

# Octant Analyse

## Population Démographie

Numéro 10 - Décembre 2010

### Projections démographiques à l'horizon 2040 en Bretagne

Une croissance forte, un vieillissement inéluctable

***S'appuyant sur les tendances récentes, les projections de population placeraient la Bretagne parmi les régions françaises les plus dynamiques jusqu'en 2040.***

***L'Ille-et-Vilaine se distinguerait des autres départements bretons en maintenant un solde naturel positif associé à un apport migratoire moyen.***

***Les trois autres départements connaîtraient à brève échéance un déficit des naissances sur les décès, se combinant à un fort apport migratoire.***

***La part des 60 ans et plus augmenterait de façon significative : 1 habitant sur 3 en 2040. L'Ille-et-Vilaine deviendrait un des départements métropolitains les plus jeunes.***

Au 1<sup>er</sup> janvier 2007, la Bretagne compte un peu plus de 3 120 000 habitants. Si les tendances démographiques récentes quant à la natalité, la mortalité et les migrations se maintenaient (*scénario central, voir encadré méthodologique*), la Bretagne compterait à l'horizon 2040 3 873 000 habitants. Ainsi, sa population augmenterait de 24 %, nettement plus qu'en France métropolitaine (14 %). Selon le niveau des hypothèses retenues, la

croissance de la population bretonne se situerait entre 17 % (*scénario bas, voir encadré méthodologique*) et 32 % (*scénario haut*).

La Bretagne conserverait ainsi, dans les scénarios central et haut, son rang de 7<sup>e</sup> région métropolitaine française en nombre d'habitants ; selon le scénario bas, elle serait susceptible d'être plus peuplée que l'Aquitaine et de prendre ainsi le 6<sup>e</sup> rang.

## L'Ille-et-Vilaine et le Morbihan auraient une croissance plus soutenue que le Finistère et les Côtes-d'Armor

Évolutions de population à l'horizon 2040 selon les scénarios envisagés

	Scénario	Population (en milliers)				Taux d'accroissement annuel moyen de la population (en %)						
		2007	2020	2030	2040	2007-2020	Dont contribution au		2030-2040	Dont contribution au		2007-2040
							solde naturel	solde migratoire		solde naturel	solde migratoire	
Côtes-d'Armor	Bas	576	613	630	643	0,48	-0,24	0,72	0,21	-0,42	0,62	0,34
	Central	576	622	654	682	0,60	-0,13	0,73	0,43	-0,22	0,66	0,51
	Haut	576	633	678	723	0,72	-0,01	0,73	0,65	-0,04	0,68	0,69
Finistère	Bas	886	936	961	979	0,42	-0,10	0,52	0,19	-0,27	0,46	0,30
	Central	886	951	997	1 039	0,54	0,03	0,52	0,42	-0,08	0,50	0,49
	Haut	886	967	1 034	1 102	0,67	0,15	0,53	0,64	0,13	0,51	0,66
Ille-et-Vilaine	Bas	956	1 069	1 131	1 177	0,87	0,43	0,44	0,40	0,17	0,23	0,63
	Central	956	1 087	1 173	1 250	0,99	0,54	0,45	0,64	0,39	0,25	0,82
	Haut	956	1 106	1 217	1 326	1,13	0,65	0,48	0,86	0,57	0,29	1,00
Morbihan	Bas	702	780	821	851	0,81	-0,10	0,91	0,36	-0,38	0,74	0,58
	Central	702	792	850	902	0,93	0,02	0,91	0,59	-0,19	0,78	0,76
	Haut	702	805	881	954	1,05	0,13	0,92	0,80	0,00	0,80	0,93
Bretagne	Bas	3 120	3 398	3 542	3 650	0,66	0,04	0,61	0,30	-0,19	0,49	0,48
	Central	3 120	3 452	3 674	3 873	0,78	0,16	0,62	0,53	-0,01	0,54	0,66
	Haut	3 120	3 510	3 810	4 105	0,91	0,27	0,64	0,75	0,21	0,54	0,83
France métropolitaine	Bas	61 795	64 816	65 824	66 232	0,37	0,23	0,14	0,06	-0,06	0,12	0,21
	Central	61 795	65 962	68 532	70 734	0,50	0,33	0,18	0,32	0,13	0,19	0,41
	Haut	61 795	67 180	71 347	75 419	0,64	0,43	0,21	0,56	0,34	0,22	0,61

Source : Insee, Omphale 2010

### La Bretagne parmi les régions les plus dynamiques démographiquement

Selon le scénario central, la population de la Bretagne augmenterait chaque année, en moyenne de 0,66 % entre 2007 et 2040. Cela la placerait en 4<sup>e</sup> position des régions métropolitaines pour la croissance de sa population derrière le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et les Pays de la Loire. Le taux annuel moyen d'accroissement de population bretonne serait ainsi nettement supérieur à celui de France métropolitaine (0,41 %). Mais cette hausse ne serait pas homogène

sur la période. Comme en France métropolitaine, la hausse annuelle serait plus forte en début de période (0,78 % entre 2007 et 2020, contre 0,53 % entre 2030 et 2040).

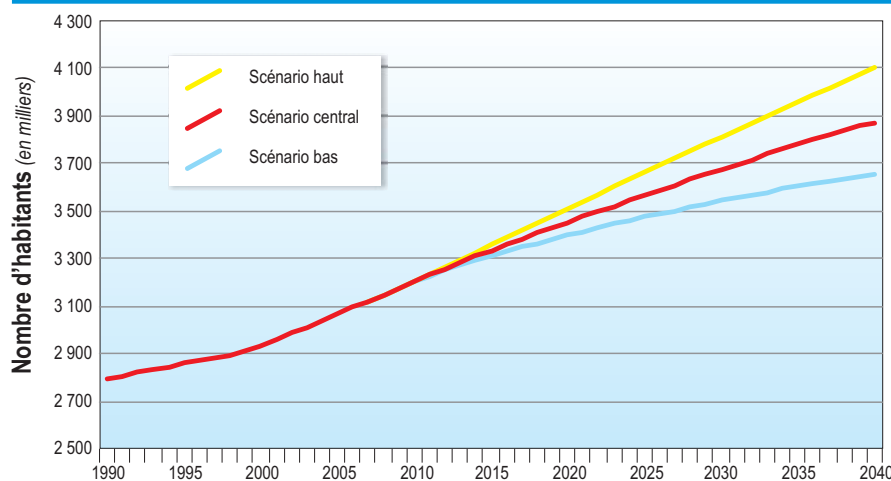
Entre 2007 et 2040, les taux annuels moyens de croissance de la population du Finistère et des Côtes-d'Armor, tous les deux aux alentours de 0,5 % dans le scénario central, seraient supérieurs à celui de France métropolitaine. L'Ille-et-Vilaine, très dynamique avec 0,82 % de progression annuelle, occuperait la 7<sup>e</sup> position des départements métropolitains, ex æquo avec la Loire-Atlantique.

### Un solde naturel négatif en Bretagne à partir de 2035 seulement

Le solde naturel deviendrait négatif à partir de 2035. La contribution du solde naturel, l'un des deux facteurs de variation de population, s'amenuiserait en conséquence : elle serait de 0,16 % entre 2007 et 2020 en moyenne annuelle, soit seulement 1/5<sup>e</sup> de la croissance, pour devenir quasi nulle entre 2030 et 2040.

### Entre 3 650 000 et 4 100 000 Bretons à l'horizon 2040

Projections de la population bretonne à l'horizon 2040



Source : Insee, Omphale 2010

### Seule l'Ille-et-Vilaine garde un solde naturel positif

Dans les Côtes-d'Armor, la contribution du solde naturel à la croissance de la population serait négative dès la période 2007-2020 dans le scénario central. Le solde naturel, déjà négatif en 2009, le resterait jusqu'en 2040. Sur les périodes suivantes, les contributions seraient négatives pour le Finistère, le Morbihan et les Côtes-d'Armor. Le solde naturel deviendrait négatif pour le Finistère et le Morbihan sur la période 2020-2040. Au final, seule la contribution du solde naturel en Ille-et-Vilaine serait positive entre 2007 et 2040, avec un excédent naturel de presque 3 700 personnes en 2040.

## Tous les départements bretons attractifs

Entre 2007 et 2040, l'essentiel de la croissance de la population bretonne proviendrait des migrations.

Sur la période 1999-2007, cela représentait les trois quarts de la croissance démographique, plaçant la Bretagne au 8<sup>e</sup> rang des régions les plus attractives.

Ce phénomène pourrait perdurer. Entre 2007 et 2020, la contribution du solde migratoire à la croissance de population serait de 0,62 % en moyenne par an. Elle ne baisserait pratiquement pas au fil des ans : 0,54 % en moyenne par an entre 2030 et 2040, contre 0,19 % en France métropolitaine. Toutefois, cette contribution baisserait plus rapidement en Ille-et-Vilaine, tout en restant au-dessus du niveau national.

Au final, entre 2007 et 2040, la Bretagne gagnerait en moyenne annuelle 2 700 personnes du fait du solde naturel, et 17 900 du fait du solde migratoire. Du seul fait des migrations, la Bretagne perdrait 2 600 jeunes de 20-29 ans par an, mais gagnerait 4 600 jeunes de moins de 20 ans, 7 300 personnes de 30-49 ans et 8 600 personnes de plus de 50 ans.

## Partout, un nombre de personnes âgées de 60 ans et plus en continuelle augmentation

À terme, la structure par âge de la population bretonne se transformera quelle que soit l'hypothèse retenue. Cette structure par âge évoluerait en suivant le profil de celle de France métropolitaine : baisse de la part des moins de 20 ans et des 20-59 ans au profit de celle des 60 ans et plus. Néanmoins, du fait de l'attractivité de la Bretagne, le nombre des moins de 20 ans augmenterait de 14 %.

Le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus augmenterait de 76 %. Les 60 ans et plus représenteraient ainsi 33 % de la population en 2040, contre 23 % en 2007. Cette part progresserait au même rythme en Bretagne et en France métropolitaine. Son évolution serait la plus forte dans le Morbihan et la moins forte en Ille-et-Vilaine.

Les actifs potentiels (20-59 ans) seraient toujours plus nombreux. Toutefois, leur part dans la population diminuerait, surtout dans le Morbihan. Leur proportion baisserait presque à l'identique en Bretagne et en France métropolitaine.

## Un vieillissement plus accentué dans le Morbihan au fil des ans

Indice de vieillesse entre 2007 et 2040 - Scénario central  
(ratio du nombre de 75 ans et plus sur le nombre des moins de 20 ans)

	Indice de vieillesse			
	2007	2020	2030	2040
Côtes-d'Armor	0,47	0,52	0,69	0,83
Finistère	0,41	0,44	0,59	0,72
Ille-et-Vilaine	0,29	0,32	0,42	0,52
Morbihan	0,40	0,47	0,66	0,82
<b>Bretagne</b>	<b>0,38</b>	<b>0,42</b>	<b>0,57</b>	<b>0,69</b>
France métropolitaine	0,34	0,39	0,54	0,65

Source : Insee, Omphale 2010

## La population des personnes âgées de 75 ans et plus doublerait d'ici 2040

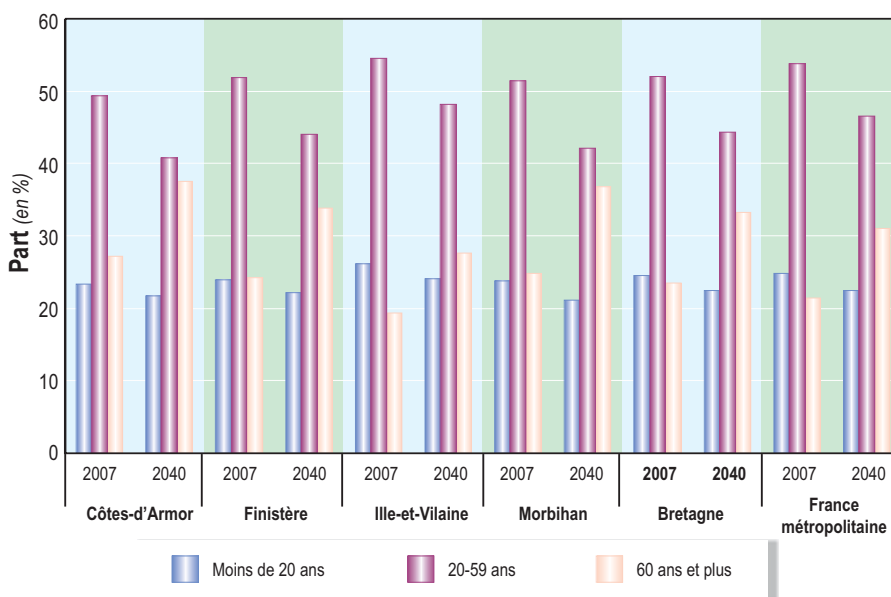
Évolution de la structure par âge en Bretagne - Scénario central (en milliers)

	Population totale	Moins de 20 ans	20 - 59 ans	60 ans et plus	dont 75 ans et plus
2007	3 120	764	1 625	731	293
2040	3 873	869	1 718	1 286	602

Source : Insee, Omphale 2010

## Partout, la part des 20-59 ans en nette diminution

Structure de la population par âge entre 2007 et 2040 - Scénario central



Source : Insee, Omphale 2010

## L'Ille-et-Vilaine parmi les départements métropolitains les plus jeunes

En 2040, 33 % des Bretons auraient 60 ans ou plus (31 % en France métropolitaine) ; cette proportion atteindrait même 38 % dans les Côtes-d'Armor. La part des moins de 20 ans en Bretagne et en France métropolitaine serait identique (22 %). L'indice de vieillesse, qui rapporte le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus au nombre de personnes de moins de 20 ans, mesure le vieillissement d'une population en tenant compte de sa structure par âge. Celui des départements bretons, comme celui de France mé-

ropolitaine, augmenterait régulièrement entre 2007 et 2040. La Bretagne garderait ainsi un indice comparable à celui de France métropolitaine. En revanche, seule l'Ille-et-Vilaine aurait un indice toujours inférieur, le 10<sup>e</sup> indice le plus faible des départements métropolitains en 2040 (derrière les départements d'Île-de-France hors Paris, le Rhône et le Nord). L'indice des trois autres départements bretons serait assez élevé, avec un maximum atteint en 2040 pour les Côtes-d'Armor.

■ Frédérique Deschamps-Collet

## Méthodologie

Les populations régionales au 1<sup>er</sup> janvier 2007 sont issues du recensement de la population. À partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle Omphale 2010. Ce modèle applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bilocalisés, et des quotients de fécondité et de mortalité propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales...) ni les facteurs exogènes.

**Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.**

### Le scénario central

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit central. Ainsi :

- la **fécondité** de chaque région est maintenue à son niveau de 2007, qu'il s'agisse de l'indice conjoncturel de fécondité global ou des quotients de référence par âge de la mère ;
- la **mortalité** de chaque région baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 83,1 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040 ;
- les **quotients migratoires entre régions métropolitaines**, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre une région et chacune des autres, y compris celles d'outre-mer. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (+ 100 000) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par région. Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider, pour la métropole, la somme des projections régionales avec la projection métropolitaine.

### Des variantes possibles

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, différeraient de celles retenues dans le scénario central.

- Pour la **fécondité**, l'hypothèse haute fait converger la fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'ICF (Indice Conjoncturel de Fécondité) de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Pour l'hypothèse basse, c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015. Au-delà, les fécondités ainsi atteintes sont maintenues dans les deux hypothèses.
- Pour la **mortalité**, l'espérance de vie de chaque région suit l'évolution métropolitaine : des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance. Dans l'hypothèse haute, les espérances de vie à la naissance en métropole atteignent environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040 ; dans l'hypothèse basse, c'est 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes.
- Pour les **migrations**, l'hypothèse haute, porte à 150 000 personnes le solde avec l'étranger qui est réparti entre les régions (50 000 pour l'hypothèse basse).

Les scénarios **haut** et **bas** rassemblent les variantes allant le plus et le moins dans le sens de la croissance de la population de chacune des trois composantes précédentes.

## Pour en savoir plus

- [La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer](#) / Olivier Léon - Dans : *Insee première* ; n° 1326 (2010, déc.) - 4 p.
- [Recensement de la population de 2006 : la croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes](#) / Jean Laganier et Dalila Vienne - Dans : *Insee première* ; n° 1218 (2009, janv.) - 4 p
- [Projections de population à l'horizon 2060 : un tiers de la population âgé de plus de 60 ans](#) / Nathalie Blanpain, Olivier Chardon - Dans : *Insee première* ; n° 1320 (2010, oct.) - 4 p.
- Insee ([www.insee.fr](http://www.insee.fr))

Directeur de la Publication : Michel Guillemet

Rédactrice en chef : Sylvie Lesaint

Composition : Brigitte Cariou

ISSN 2105-1151 - © Insee 2010 - Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2010

INSEE Bretagne

36, place du Colombier  
CS 94439  
35044 RENNES Cedex

Pour tout renseignement statistique :  
09 72 72 40 00 (tarification appel local)